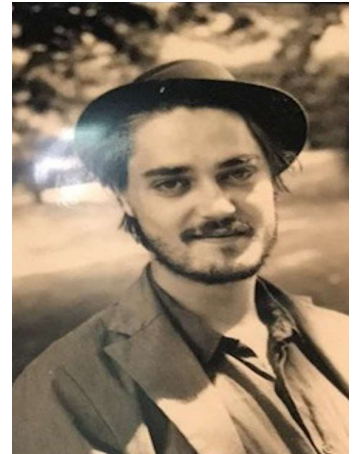


Antonin Veyrac

En résidence à La Ferme des Lettres en juin 2023

Antonin Veyrac commence à lire de la poésie tard, à lire tout court d'ailleurs : Cesare Pavese, Pessoa, les romantiques anglais, allemands et français, les Antiques, les Classiques, avant de découvrir la poésie contemporaine et l'écriture expérimentale. Journaux, revues et magazines accueillent ses premiers poèmes : *Diacritik*, *Bicéphale*, *Mouvement*, *Gruppen*, *Journal de mes paysages Nioques*, *Jambon Klaxon*...



Pour Antonin Veyrac, le désir est la poésie ; écrire c'est faire l'amour au monde, tenter une imbrication des sens. S'il préfère l'amour au dialogue c'est parce que l'amour est toujours moins compliqué qu'une conversation. L'art de continuer c'est continuer à s'agripper au développement de la matière, en nous et hors de nous. On écrit de la poésie en se souciant des choses, en se souciant de soi-même. L'écriture vient en soutien à la souffrance psychique, elle donne du sens là où la souffrance installe le non-sens dans une vie.

Après des études de philosophie et un passage par l'Ecole du Louvre, Antonin Veyrac publie un premier recueil de poèmes, *Moésie*, en 2018 (Editions Les Longères), dans lequel il sonde le sens dans son imperceptibilité, par lambeaux, à coups de poèmes souvent courts qu'il interroge depuis le début de sa pratique poétique.

Vient ensuite *Basalte et Javel* (Editions Supernova), recueil né au cours d'une résidence d'écriture à l'été 2020 au Chalet Mauriac ; il s'y attache davantage à étudier les structures et les rapports des mots-valeurs au sein d'un recueil, d'un poème.

En 2021, une bourse du Centre national du Livre lui permet de se consacrer à l'écriture d'un troisième recueil, *L'Infiniment Petite* (à paraître aux éditions Supernova en 2022), suite à la naissance de sa fille.



*Quoique petite
la main enlace
plus de choses que l'on ne croit
reste à savoir pourquoi
et pour qui ?*